

# DU DEVOIR DES MARIIS

## INTRODUCTION

Le Mariage a été élevé par Dieu à la dignité de Sacrement : des époux chrétiens ne pourront se sanctifier et être heureux dans l'état de Mariage sans y mettre à la première place Notre Seigneur Jésus-Christ. C'est Lui qui sera leur force et leur trait d'union. Mais là où est Notre Seigneur, là sera Sa Croix !

L'état de Mariage n'est pas un état de vie facile, pas plus que celui du Sacerdote. Mais Dieu a promis de nous donner les grâces nécessaires.

**Il a voulu que l'homme soit le chef de famille, mais Il a aussi voulu qu'il aime et chérisse sa femme comme le Christ a aimé Son Église !**

Le Christ a aimé Son Église en mourant sur la Croix ; le mari aimera son épouse en pensant à ses devoirs avant que de penser à ses droits : pas de véritable amour sans esprit de sacrifice et d'abnégation : « *Celui qui veut Me suivre, qu'il se renonce à lui-même et prenne sa Croix* ».

## LES DIFFERENCES ENTRE L'HOMME ET LA FEMME

**L'homme et la femme ne sont pas égaux, mais complémentaires.** Par son in-

telligence, l'homme est tourné vers le commandement raisonnable ; par son cœur, l'épouse est tournée vers l'amour, elle veut se donner et plaire.

Ces différences physiques et psychologiques, sont fondamentales : **un homme ne pense pas comme une femme, et ne réagira donc jamais comme elle.** Un époux doit donc aimer son épouse comme il faut, et non pas comme il le sent ou le veut, ni comme elle le sentirait ou le voudrait.

- **L'homme réagit d'abord avec sa tête : les concupiscences de l'orgueil et de la chair seront plus fortes chez lui.** Il sera souvent plus fort physiquement, plus logique, plus littéral dans son expression, plus agressif et moins possessif que son épouse.

Il voit l'ensemble d'un projet, mais pas toujours les détails. Il part d'un programme, puis s'adapte. Il sera parfois froid et sans compassion, car il sait que l'épouse entre dans la vie de l'époux, et pas l'inverse. Psychologiquement, il sera plus stable que son épouse.

- **La femme réagit d'abord avec son cœur, avec ses sens : la concupiscence des yeux et le désir de plaire seront très forts chez elle.** Elle est plus émotionnelle, changeante et in-

stable, plus coopérative, parle facilement (les sociologues disent que les femmes passent 176 fois plus de temps que les hommes au téléphone ...), est très intuitive (elle « sent » les choses avec son sixième sens).

Elle s'adapte facilement, et voit les détails. Elle est facilement soupçonneuse.

Une complémentarité entre l'époux et l'épouse est donc indispensable (les pôles identiques de deux aimants se repoussent, mais s'attirent s'ils sont opposés). Cependant, il est important qu'ils soient unis sur la Foi, le milieu social et les goûts artistiques (sports, musique, art...).

## QUELQUES CONSEILS PRATIQUES

Dans la tradition, presque un ménage sur deux marche « sur trois pattes ». Dans bien des cas, les deux époux ont construit entre eux un mur de glace, à cause de l'égoïsme et de l'indifférence.

- **L'épouse a besoin d'être constamment réassurée de l'amour que son mari a pour elle.**

**L'époux doit donc régulièrement prouver à son épouse qu'il l'aime toujours autant qu'au premier jour, qu'elle est toujours son premier et seul amour.**

Cela peut se traduire par un coup de téléphone affectueux du mari dans la journée, par un bouquet de fleurs ramené par surprise, (sans qu'il y ait une raison spéciale), par une sortie en soirée, par un cadeau tout simple (pas quelque chose qui fasse plaisir au mari, ou qui permette à l'épouse de travailler encore un peu plus ...), ou tout simplement en la prenant par la main pendant la promenade familiale.

La femme a besoin d'un peu de romantisme dans sa vie !

- **L'homme doit apprendre à comprendre ce que son épouse veut dire, car elle parle souvent de façon indirecte, l'esprit féminin étant beaucoup plus compliqué que celui de l'homme : il lui faudra avec patience « décrypter » le message. En clair, cela veut dire qu'il doit lui laisser le temps de parler et de s'exprimer.**

Ainsi, si l'homme dit un soir « je suis fatigué », il ne veut rien dire de plus. Mais si son épouse dit la même chose, cela signifie qu'elle est trop fatiguée pour faire la cuisine ce soir-là et qu'elle souhaiterait être invitée au restaurant par son cher époux!

L'épouse aura donc une tendance à chercher un sens caché aux paroles de son mari, alors qu'il n'y en a pas. **Il faut donc prendre le temps de se parler** pour éviter les malentendus : **le « devoir de s'asseoir » dix minutes chaque soir quand le mari rentre du travail peut être vital pour la sauvegarde de l'harmonie du couple** (il ne faut pas attendre la fin de soirée pour cela : il est trop tard, il y a trop de fatigue).

- **La cohabitation est indispensable : même toit, même table, même lit.**

L'époux rentrera donc directement chez lui après le travail, sans s'arrêter pour boire un verre entre amis, ou visiter ses parents (il ne peut plus vivre comme au temps où il était célibataire) : « *Il quittera son père et sa mère pour s'attacher à son épouse* ». **La famille directe passe avant le reste.** Il veillera aussi à se coucher en même temps que son épouse pour être avec elle.

- **Le mari doit agir comme chef de famille : il est la tête de la femme !**

Il a donc des devoirs à remplir avant d'avoir des droits. Gare au mari tyran ou « macho » : il doit crucifier ses propres désirs pour aimer sa femme comme Jésus-Christ a aimé Son Église.

**Le mari est en charge de la famille : l'épouse doit sentir cette autorité douce et protectrice :** « *Que les femmes soient soumises à leurs maris, comme au Seigneur, car le mari est le chef de la femme, comme le Christ est le chef de l'Église, qui est Son corps, et dont Il est le Sauveur. De même que l'Église est soumise au Christ, de même aussi les femmes doivent être soumises à leurs maris. Vous, maris, aimez vos femmes comme le Christ aussi a aimé l'Église, et S'est livré Lui-même pour elle* » (Eph V, 22-25).

Il doit veiller à ne pas la blesser dans ses sentiments, ne jamais la critiquer ni se disputer avec elle devant les enfants ou les amis, et la laisser régner dans son domaine. S'il est le roi, elle est la reine ! Si la femme devenait la tête de la famille, cela détruirait sa féminité !

Puisque le mari est le chef, il est le premier qui passera en jugement. C'est lui qui est responsable pour la transmission du péché originel. Si Adam n'avait pas péché, le péché originel ne serait pas passé à ses enfants.

- **Il doit gagner pour la famille le pain quotidien.**

**C'est son devoir de trouver un travail stable** dans toute la mesure du possible, pour rassurer femme et enfants face au futur : « *Aide-toi, et le Ciel t'aidera* ». Il lui faut prévoir la retraite, l'assurance médicale (quand c'est raisonnablement possible), et don-

ner à la maisonnée un minimum de confort.

Il semble préférable pour l'homme de ne pas se marier trop tôt, pour que la femme puisse rester à la maison et s'occuper des enfants. Si l'homme ne remplit pas son devoir d'état, l'épouse sera tentée de devenir indépendante et de rechercher son propre travail rémunéré.

- **Le mari doit s'occuper des choses matérielles de la maison.**

Dans ce domaine également, le mari doit remplir son devoir d'état. C'est à lui de réparer sans attendre la chasse d'eau qui fuit, le pied cassé de la chaise de la salle à manger, ou de changer l'huile de la voiture ... Bien des tensions seraient évitées dans le ménage si le mari s'occupait de toutes ces choses matérielles.

- **Il doit laisser son épouse faire son devoir d'état.**

L'homme est naturellement orgueilleux et indépendant. Il pourrait vouloir tout faire par lui-même : qu'il laisse son épouse le servir dans le domaine dans lequel elle est reine.

Quoi de plus frustrant pour une épouse de ne pouvoir préparer le petit déjeuner pour son mari parce que ce dernier veut absolument le faire lui-même ! Elle aura vite l'impression d'être méprisée et de ne servir à rien ; il ne serait pas étonnant alors de la voir se plonger dans des romans d'amour de troisième catégorie !

- **Le mari se doit d'être le soutien psychologique et émotionnel de son épouse.**

Il doit être là pour la soutenir moralement dans ses souffrances et ses difficultés, surtout lorsqu'elle est enceinte.

La femme vit sur un cycle, ce qui explique ses bouderies fréquentes dans la vie de famille. Elle sera souvent contradictoire, et donnera ainsi à son époux l'occasion de pratiquer la vertu de patience.

L'épouse doit se sentir soutenue par son mari lorsqu'elle est humiliée, critiquée ou injuriée. Là encore, il sera nécessaire de prendre le temps de parler et d'exposer ses griefs respectifs.

- **Le mari se doit de donner à son épouse un temps de récréation et de détente.**

La corde de l'arc toujours tendue, finit par se rompre. L'épouse a donc le droit d'avoir un peu de temps pour elle, pour visiter ses amies, faire du lèche vitrines pour le plaisir...

Mais, elle ne doit pas, bien sûr, profiter de cette liberté pour perdre son temps en dépenses ou en papotages inutiles ou dangereux. Dans ce domaine également, l'obéissance au mari doit s'exercer, dans l'humilité et la charité.

- **Le mari doit positivement participer à l'éducation des enfants, qui n'est en aucun cas le domaine réservé de la mère de famille.**

**On ne donne que ce que l'on a : le mari prendra soin d'avoir une forte vie spirituelle personnelle** pour être un exemple vivant pour ses enfants, tant dans sa vie de prière que dans la pratique des Sacrements, surtout du Sacrement de Pénitence. Que les enfants voient leur père aller régulièrement se confesser !

Le père doit exercer son autorité sur les enfants, pour les encourager, les guider et leur apprendre à se mouvoir dans le bien par l'exercice raisonnable de leur liberté.

**Il doit surtout leur apprendre à obéir**, pour les préparer à leur vie d'adultes. A titre d'exemple, une jeune

filles qui refuse d'obéir à l'Église en mettant un voile ou une mantille sur la tête à la Chapelle sera incapable d'obéir à son mari une fois mariée. L'esprit d'indépendance et l'orgueil du monde moderne ont pénétré dans nos âmes par tous les pores de notre peau.

Le père de famille veillera ainsi à ce que l'esprit de pauvreté, de chasteté et d'obéissance règne dans la famille, pour lutter contre les trois concupiscences des yeux, de la chair et du monde. Il donnera, bien sûr, lui-même l'exemple dans ce domaine et demandera à son épouse de veiller soigneusement sur ces points forts dans l'éducation quotidienne des enfants à la maison.

Le laisser-aller en matière d'éducation dans nos familles est flagrant : le père sera là pour rappeler aux enfants les règles élémentaires de politesse, fleur de la charité : dire « pardon », « merci » et « s'il vous plaît » ne sont pas des détails sans importance. S'ils sont oubliés, les enfants ne sauront plus dire ces mots au Bon Dieu et se retrouveront dans l'incapacité de prier.

## CONCLUSION

Si Notre Seigneur Jésus-Christ n'est pas vraiment le Roi du foyer, le mari ne remplira pas son devoir d'état. Saint Pie X disait que nous avons les chefs que nous méritons. Si les familles ont aujourd'hui tant de mal à se stabiliser, c'est en grande partie parce que les chefs de famille ont peur de remplir leurs obligations de chefs !

Donnez-nous des chefs de familles qui agissent comme tel, qui remplissent leurs devoirs avant de se préoccuper de leurs droits, et nous aurons de nouveau des familles Catholiques.

Tout dévoué en Notre Seigneur Jésus-Christ et Sa très Sainte Mère.

Abbé Jean-Luc Lafitte